

Après l'année de la foi qui s'est terminée il y a une semaine, le Sanctuaire d'Ars a choisi comme thème d'année l'espérance.

Dans le monde actuel, certaines sciences de l'homme, quand elles s'enferment sur elles-mêmes, nous proposent une vision réductrice de la vie humaine. L'homme est réduit à de la matière et n'a pas à espérer autre chose que ce que la matière devient sous l'effet des lois de la nature et de la chimie. Cela envahit la mentalité de beaucoup de nos contemporains et crée un grand scepticisme.

Pour celui qui vit avec Jésus-Christ, la fréquentation de ce maître permet de briser cet esprit qui risque de nous détruire de l'intérieur. Par sa vie, par sa mort puis sa résurrection, Jésus, homme-Dieu, a montré que l'homme n'est pas que matière, que la liberté humaine existe, que le mal, le péché, les échecs, qui semblent à beaucoup des fatalismes, peuvent être vaincus. Le fait que Dieu se soit fait homme change les perspectives sur Dieu et sur l'homme. Dieu n'est plus seulement le créateur qui nous laisserait nous débrouiller seuls, comme une sorte de magicien joueur ou d'apprenti sorcier dépassé par sa science. Il est Père, qui nous accompagne partout et toujours sans nous enlever notre liberté, comme nous le voyons dans l'homme Jésus. Son intimité avec son Père était totale et tout à la fois sa liberté humaine y avait sa place. La foi en Jésus conduit à un dynamisme qui nous permet de croire qu'il est possible de vaincre le mal grâce à notre lien à Dieu si notre liberté l'accepte et collabore.

L'espérance est justement le regard que donne la foi en Jésus vivant à chaque instant avec nous quelles que soient nos épreuves, et la foi en son pardon quand nous revenons à lui. Oui, espérer c'est acquérir le même regard que Jésus sur Dieu et sur l'homme, acquérir sa mentalité, son esprit. Puisse nous arriver à dire comme St Paul : « ce n'est plus moi qui vit c'est le Christ qui vit en moi. » Alors peu à peu nous verrons tout comme Dieu voit, nous jugerons comme Dieu juge, nous agirons comme Dieu agit, nous considérerons le temps et l'éternité comme Dieu les considère, nous aimerons comme Dieu aime. Et alors toute peur disparaîtra de nous. Il est vrai que nous n'y arriverons jamais complètement étant données nos fragilités, mais nous pouvons en prendre la direction. Ce regard nous pousse à mettre toute notre confiance dans les promesses du Christ qui a dit qu'il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Cela nous conduit à résister au mal et à l'épreuve et à garder confiance en l'avenir.

Cette espérance fondée sur Jésus se nourrit de quatre aliments : la prière, la méditation de la Parole de Dieu, l'expérience personnelle et le témoignage que d'autres, d'hier et d'aujourd'hui, nous donnent quand leur foi les conduit à faire face aux épreuves et à la souffrance. La prière selon Jésus nous sort de notre solitude en nous faisant rencontrer quelqu'un qui nous aime et nous apprend à aimer. Dans la Parole de Dieu, l'amour révélé par Jésus est une nouveauté qui dépasse ce que l'on peut en concevoir. Il est le refus de tout ce qui est porteur de mort. Le pardon et l'amour des ennemis en sont les sommets. Et plus on expérimente cet Amour que propose Jésus et le pardon tel qu'il l'a vécu, plus cela nous engage dans le monde. Cette vie avec Jésus nous conduit aussi à progresser vers une paix intérieure qui nous permet de nous comporter différemment face ce qui se présente à nous. En même temps nous découvrons que cet Amour a certainement une dimension éternelle.

Est-ce que nous nous sommes vraiment laissé réconcilier avec Dieu comme Jésus le propose ? Avons-nous alors compris à quel point il nous aime et que cet amour, que nous ne pouvons atteindre qu'en partie sur cette terre, est si grand, si fort qu'il

continuera à nous faire vivre après notre mort ? Il faut que Jésus-Christ ait atteint notre être dans notre raison et plus loin qu'elle pour que nous adhérions à sa victoire sur la mort. La foi en la résurrection « de la chair » est espérance que tout ce qui est relation vraie sur terre a une dimension d'éternité. Si nous n'adhérons pas à cette victoire, la foi en Jésus-Christ se résume à une philosophie qui n'a rien de spécial par rapport à d'autres.

Mais l'espérance nous prépare à l'éternité tout en nous aidant à nous engager avec courage dans notre vie d'aujourd'hui. Car, si elle est une nouvelle relation à Dieu, elle crée aussi de nouvelles relations à l'homme. Les conséquences de l'amour tel que nous le propose Jésus sont bien concrètes sur terre : cet amour nous pousse à donner la priorité aux plus démunis, au refus de la violence, à la défense de la vie.

Chacun de nous a fait, une fois ou l'autre ou souvent, l'expérience du salut qu'apporte Jésus. Nous savons par où il nous a permis de passer et de survivre. Cette expérience reste ancrée en nous à tel point que nous ne pouvons plus l'oublier. Nous sommes certains, même quand nous rechutons, même quand nous échouons, qu'il y a toujours la possibilité d'un nouveau départ. Que de fois, face aux épreuves de toutes sortes, se pose à nous aussi la question posée aux Apôtres : "Voulez-vous partir vous aussi ?" Voulez-vous, face à l'injustice, face à la souffrance de l'innocent, face aux incompréhensions de toutes sortes et face à vos propres fragilités, partir loin de Jésus ? Et chaque fois, à cause du don que Dieu nous a fait et à cause de nos frères et sœurs qui témoignent de leur foi, nous redémarrons en disant : "à qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle".